

Dossier de presse

Département de Loire-Atlantique

Hôtel du Département

3, quai Ceineray – CS 94109 - 44041 Nantes cedex 1

loire-atlantique.fr

Contacts presse :

- service.presse@loire-atlantique.fr - 02 40 99 11 13
- Anaïs Hubert - 02 40 99 09 61
- Gweltas Morice - 02 40 99 16 68
- Laurence Corgnet - 02 40 99 17 45

Loire
Atlantique



Nantes, le 21 septembre 2018

Le Département et l'Etat s'engagent ensemble pour la culture et le patrimoine

Au laboratoire Arc'Antique, les objets archéologiques retrouvent une nouvelle vie !

Laboratoire de conservation, restauration et de recherche du patrimoine, le laboratoire Arc'Antique a rejoint les autres acteurs de Grand patrimoine de Loire-Atlantique autour de la filière « **de la fouille au musée** ». Consolidation, restauration, reconstitution 3D, diffusion de découverte, chaque année plusieurs centaines d'objets passent entre les mains des dix experts.

Présentation d'un laboratoire d'exception où les restaurateurs sont aux petits soins de pièces archéologiques et d'objets d'art.

A l'issue de cette visite, le Département et l'État signeront leur première convention pour renforcer leur engagement en faveur de la culture.

En présence de :

Nicole Klein, préfète de Région Pays de la Loire

Catherine Touchefeu, vice-présidente du Département Culture et Patrimoine

Julie Pellegrin, directrice de Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Charlène Pelé- Mezziani, responsable adjointe à Arc'Antique



Arc'Antique, son origine, ses missions

Le laboratoire Arc'Antique est né en 1989 au sein du musée Dobrée de la volonté du Département de Loire-Atlantique de créer une structure scientifique et technique ayant pour vocation la sauvegarde du patrimoine. D'abord association loi 1901 puis Établissement Public de Coopération Culturelle (à Caractère Industriel et Commercial) en 2007, le laboratoire Arc'Antique intègre au 1^{er} janvier 2015 Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, Département de Loire-Atlantique, rejoignant ainsi tous les acteurs du parcours archéologique, de la fouille au musée.

Depuis sa création, le laboratoire Arc'Antique oriente ses missions vers quatre domaines spécifiques :

- **Être un acteur majeur de la conservation-restauration du patrimoine** : conservation et restauration du patrimoine culturel (matériaux provenant indifféremment du patrimoine archéologique, terrestre, sub-aquatique ou sous-marin, patrimoines ethnologique et industriel), conservation préventive, moulage et réalisation d'études préalables et expertises.
- **Faire progresser les connaissances par des travaux de recherche** : compréhension des mécanismes d'altération des différents matériaux, développement de nouveaux procédés de traitements de conservation - restauration.
- **Former à la préservation du patrimoine** : accueil de stagiaires, modules de formation pour les étudiants et professionnels, organisation d'ateliers pédagogiques pour les scolaires.
- **Informier et partager ses connaissances et expériences** : les actions de sensibilisation au profit du public ou les actions de communication auprès des professionnels se manifestent par la présence du laboratoire aux colloques et salons professionnels, par des journées portes ouvertes dans le cadre de manifestations locales et nationales (comme les Journées du patrimoine, la fête de la science), l'accueil de scolaires (environ 200 jeunes visitent le laboratoire chaque année dans le cadre du parcours proposé par Grand patrimoine « De la fouille au musée ») et par l'organisation de conférences nationales et internationales.

Arc'Antique, un laboratoire unique en France

L'équipe d'Arc'Antique regroupe 10 personnes aux compétences complémentaires, qui lui permettent une vraie polyvalence dans ses capacités d'interventions. Tous les conservateurs-restaurateurs sont diplômés, donc habilités à intervenir sur des collections publiques.

Les équipes de restaurateurs interviennent dans 7 champs de compétence :

→ Patrimoine sous-marin

Arc'Antique s'est spécialisé dans le traitement des biens culturels maritimes et notamment dans celui des grosses pièces telles que les ancres et les canons.

Après une immersion prolongée au fond des océans à la suite d'un naufrage, d'un délestage ou d'une perte, les objets, quel que soit leur matériau, doivent être pris en charge dans des conditions bien spécifiques afin d'éviter qu'ils ne se détériorent rapidement à l'air. Le laboratoire a mis au point des procédés innovants pour restaurer et protéger ces objets dans des conditions optimales et répondre à tous les cas de figure : traitement électrolytique des objets composites fer/matériau organique, extraction des charges des canons, traitement électrolytique délocalisé par le procédé « Kraken ».



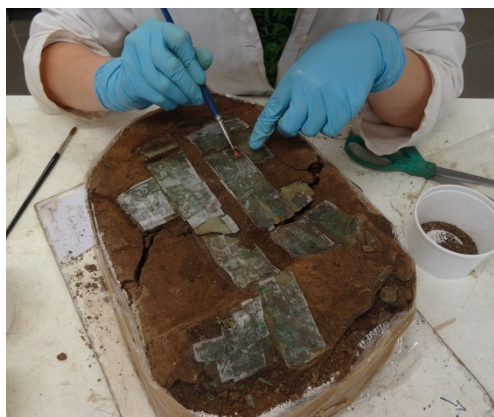
L'un des seuls laboratoires en France à maîtriser les techniques d'électrolyse, Arc'Antique est particulièrement sollicité pour prendre en charge le patrimoine sous-marin.

→ Métaux

Les objets archéologiques, notamment ferreux, cuivreux, ou encore en plomb sont la cible d'une altération progressive qui évolue en fonction de leur environnement. Pour prévenir cette dégradation, le laboratoire utilise des méthodes de stabilisation de la corrosion par traitements électrolytiques et/ou chimiques, dans le but d'assurer d'abord la conservation matérielle. La restauration (nettoyage, consolidation, remontage et protection) permet ensuite leur étude et leur exposition.

→ Céramique et verre

Relativement stables chimiquement, les objets en céramique ou en verre, bien que parfois altérés par l'enfouissement prolongé, ne nécessitent pas de traitement de stabilisation à proprement parler. Les interventions de conservation sont donc peu importantes. En revanche, de résistance mécanique faible, ces deux matériaux fournissent des objets le plus souvent découverts en fragments, avec des parties manquantes plus ou moins importantes. La restauration est donc l'étape primordiale pour une restitution apte soit à l'étude, soit à l'exposition au public. Plus ou moins poussées suivant la demande du dépositaire, ces interventions respectent les règles déontologiques spécifiques aux artefacts archéologiques : lisibilité et réversibilité de l'intervention.



→ Matériaux organiques

D'origine naturelle, les matériaux organiques (bois, cuir, matériaux osseux, fibres végétales et animales, lignite, ambre...) sont périssables et très sensibles au milieu ambiant. Ils sont généralement trouvés humides ou gorgés d'eau dans le contexte archéologique. Un simple séchage à l'air libre s'avère catastrophique pour ces matériaux. Leur conservation passe dès lors par un traitement chimique de consolidation et un séchage adapté, souvent par lyophilisation, qui leur permettra de retrouver un équilibre hygrométrique avec le milieu atmosphérique ambiant.

→ Photographie/radiographie/photogrammétrie

Chaque objet pris en charge est photographié en studio. Les étapes de traitement sont documentées

avec soin. La radiographie est un complément indispensable au diagnostic. Les examens peuvent être complétés par des photographies en infra-rouge et ultra-violet. La photogrammétrie permet de reconstituer en 3D un objet et de l'étudier virtuellement sans rendre les manipulations invasives, mais également de réaliser des supports pour les objets particulièrement fragiles. Ces services sont ouverts pour l'examen de tableaux, sculptures et autres œuvres d'art.

→ Moulage

Pour répondre à des exigences d'étude scientifique, de médiation scolaire ou d'exposition, Arc'Antique réalise des copies d'objets. Pour les objets inaccessibles ou intransportables, la copie à partir d'un moulage est également une solution adaptée. Pour ces réalisations, l'accent est particulièrement mis sur la mise en œuvre de procédés ne compromettant pas l'intégrité de l'original.

→ Analyses et recherche

Un des secteurs support des restaurateurs est celui de la recherche et des analyses. L'accessibilité à des techniques d'analyses permet une meilleure compréhension de la composition des objets et de leurs altérations. Des projets de recherche sont menés à partir des réflexions des restaurateurs afin de tenter d'optimiser et de développer des traitements répondant aux contraintes liées à la conservation-restauration.

Quelques exemples en recherche : développement de nouveaux procédés (gels), optimisation des traitements de conservation (extraction des composés ferreux des objets organiques, traitements des objets composites), nouveaux matériaux à conserver (étude des traitements des alliages d'aluminium).

